

Animer une émission de télévision représente tout un défi! Créer une complicité avec la caméra, s'assurer qu'on respecte un échéancier très serré, maîtriser son sujet et éviter de bafouiller sont quelques éléments avec lesquels les animateurs de **BANZAÏ** doivent jongler quotidiennement.

LES DESSOUS DU MÉTIER D'ANIMATEUR



Dès qu'on pose le pied dans les studios de *Banzaï* à Télé-Québec, on oublie tout! Plus de soucis, de fatigue ou de stress. Quatre animateurs survoltés se donnent pour mission d'électrifier l'endroit et les 150 jeunes qui s'y trouvent. Chroniques, nouveautés musicales, invités, bref, de quoi nous accrocher.

Il est 18 h. Le dernier bloc de l'émission est dans la boîte. La journée est terminée. En fait, elle ne l'est pas tout à fait. Patrice se dirige vers moi pour l'entrevue qu'il m'a promise, encore sous l'effet de l'adrénaline du tournage. «On a tourné deux émissions aujourd'hui et ça s'est super bien passé. C'est fou ce que je me sens bien!»

À 25 ans, Patrice Bélanger en est à sa deuxième année à la barre de l'émission

Banzaï, qu'il coanime avec trois collègues, Dad, Marie-Hélène et Mel. Mais il n'en est pas à ses premières années d'animation. «J'ai été longtemps moniteur de camps de vacances et je pense que cette expérience-là m'aide beaucoup dans ce que je fais aujourd'hui. Je tripais tellement! Mon nom de camp, c'était Rig, un diminutif de Rigodon! À l'époque, je me faisais un devoir de triper sur les mêmes choses que les jeunes, de vivre ce qu'ils vivaient. *Banzaï*, pour moi, c'est comme un grand camp de jour à la télé. Je suis là pour être avec eux. Je ne veux surtout pas être un adulte qui les "éduque" sur la vie!»

LE MÉTIER D'ANIMATEUR

Quand on te regarde travailler sur le plateau, on a l'impression que ce que tu fais est facile. Est-ce que c'est le cas?

En fait, pour que ça ait l'air facile à l'écran, il faut bûcher... en cachette! Et ce n'est pas vrai uniquement pour les animateurs; ça l'est aussi pour toute l'équipe. Ça comprend les recherchistes, qui «défrichent» les sujets, trouvent des activités et vont chercher des invités que les jeunes aiment. Imagine, ils se rendent dans les écoles pour demander aux jeunes ce qu'ils veulent dans l'émission. Si ce n'est pas du service, ça! Ensuite, toute l'équipe de réalisation se met de la partie. On décide ensemble des déplacements, de ce qu'on va dire et de l'ordre des interventions. Tout ça représente plusieurs journées de travail... Puis, ce sont les quatre animateurs qui entrent en jeu! On doit apprendre nos textes et en savoir beaucoup sur les sujets qu'on couvre pour être capables d'improviser sur le plateau.»

LA DIFFICULTÉ DU TRAVAIL

«La première fois que je me suis retrouvé devant une caméra, je n'ai pas trouvé ça facile, admet Patrice. Aïe! Rester naturel devant une boîte noire et une petite vitre qui te pointe, c'est dur... Mais plus on a d'expérience, plus on apprend à travailler pour cette petite boîte, à aller la chercher, à savoir la regarder... Il faut être très concentré sur un plateau de télé. Quand on réalise une entrevue, par exemple, il faut être en symbiose avec l'invité pour "faire sortir le matériel" dans un laps de temps très court... tout en regardant le régisseur pour savoir combien de temps il reste, en situant les caméras, en ne se laissant pas distraire par l'énergie et le bruit de la foule... Ça fait pas mal d'éléments à gérer en même temps, mais c'est un si beau défi!»